

# Artiste, ce n'est pas une vie de bohème

**LE LOCLE** Noémie Doge et Yannick Lambelet, peintres installés à La Chaux-de-Fonds, ont témoigné au Musée des beaux-arts.

PAR DANIEL.DROZ@ARCINFO.CH



Noémie Doge et Yannick Lambelet, deux artistes peintres installés à La Chaux-de-Fonds. CHRISTIAN GALLEY

Des prix, des bourses, des ateliers résidence, un soutien des institutions publiques: comment aider les jeunes artistes à entrer dans le monde professionnel? La thématique a fait l'objet d'un débat, hier, au Musée des beaux-arts du Locle. Les peintres Noémie Doge et Yannick Lambelet, tous deux installés à La Chaux-de-Fonds, sont venus témoigner.

La première a notamment exposé ses dessins de grand format à la Biennale d'art contemporain

du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds en 2017. Le second, dont le travail se penche sur la frontière entre image et peinture, a aussi participé à la biennale, trois fois pour être précis. Il a également exposé au QG, le centre d'art contemporain de la Métropole horlogère.

## Du travail alimentaire

Vivre de son art reste très difficile. Outre le matériel et la location d'un atelier, il faut assumer ses assurances et le loyer d'un appartement. La vente d'œuvres

suffit rarement à assurer toutes ces contingences.

«Je suis indépendante depuis deux ans. Je n'ai pas de boulot alimentaire parce que j'ai deux enfants», explique Noémie Doge. Elle peut aussi compter sur l'appui de son mari. «Une femme, entre 30 et 40 ans, doit faire le choix d'avoir une famille ou pas», dit-elle. Un choix qui influera sur la progression de sa carrière. «En Suisse, au fur et à mesure, il y a un plus grand écart entre les hommes et les femmes dans le développement

de leur carrière.» Les bourses restent donc «très importantes. Ne serait-ce pas aux bourses de faire en sorte qu'il n'y ait pas un plus grand écart?», interroge Noémie Doge. Elle a bénéficié de plusieurs bourses, mais a aussi remporté quelques prix, dont celui, l'année dernière, de la Fondation Alice Bailly Grant de Lausanne. De quoi mettre un peu de beurre dans les épinars.

## En résidence

«Après mes études, en 2011, j'ai fait le choix de tout miser

## Les amis du musée feront campagne

Les milieux politiques qui demandent un effort financier à la commune, PLR en tête, ont clairement ciblé le Musée des beaux-arts du Locle, constate Blaise Oesch de la Société des amis du musée. Il qualifie cette vision de «perfidie. Une sorte de mise à mort qui entraînerait un désert culturel dans notre ville.»

La Société des amis du Musée des beaux-arts n'entend pas s'engager dans un bras de fer politique. Dans la perspective d'une votation populaire en mai sur la hausse du taux d'imposition, elle va plutôt mener campagne en mettant en valeur l'institution. Il y aura diverses actions, parmi lesquelles un appel aux Loclois pour conserver un musée et l'intervention de personnalités externes pour le soutenir. «Les gens prennent conscience que les dégâts peuvent être énormes», relève Blaise Oesch. Le musée rayonne loin à la ronde, dit-il encore. Pour preuve, l'exposition consacrée à la photographe américaine Alex Prager a attiré 3600 visiteurs en trois mois (en 2017, le musée a comptabilisé 5500 visiteurs). De plus, le musée est pressenti pour figurer au rang des institutions d'importance nationale.

sur ma carrière», confie Yannick Lambelet. A côté de ses activités artistiques, il a maintenant un travail à 50%. «Heureusement, j'ai des patrons en or. Il y a moyen de discuter, mais ce n'est pas le cas pour tout le monde.»

Entre 2011 et 2017, il a bénéficié de plusieurs résidences en atelier à l'étranger, en Finlande, au Danemark, à Paris, en Islande et en Argentine. Outre la mise à disposition d'un lieu propice à la création, l'artiste a reçu un soutien financier modeste pour couvrir ses besoins sur place. «On n'a du coup plus besoin d'avoir un travail alimentaire. Lors de ma dernière résidence, j'ai pu faire deux expositions et rencontrer des galeristes», relève Yannick Lambelet.

«J'adorerais faire une résidence. C'est un moment important», confie Noémie Doge. On en revient à la question de la femme et de la famille. Partir tous ensemble pour une destination lointaine pendant six mois? «Une question à laquelle je n'ai pas trouvé de réponse.»

## Le rôle des musées

Les musées ont-ils aussi un rôle à jouer? «L'exposition de mes rêves, ce n'est pas dans un musée de la ville où j'habite.

Qu'il me soutienne, ça ne serait pas forcément me rendre service», estime Noémie Doge. Le public local qui apprécie son travail peut venir la rencontrer dans son atelier, dit-elle.

Yannick Lambelet partage cet avis. «Par contre, en termes d'achat, je pense que ce serait bien qu'un musée soutienne les artistes régionaux.»



**En termes d'achat, je pense que ce serait bien qu'un musée soutienne les artistes régionaux.**

YANNICK LAMBELET  
ARTISTE PEINTRE

Qu'en pense Nathalie Herschdorfer, directrice du Musée des beaux-arts du Locle? «Un musée comme le nôtre ne vend pas d'œuvres. Il est vrai qu'un passage par une institution peut donner une suite dans un CV. Ça compte énormément. Mais nous n'avons pas l'obligation, dans notre mission, de présenter des artistes locaux. Nous ne mettons pas de frontières.»

## Bientôt un synthétique aux Foulets?

**LA CHAUX-DE-FONDS** Le Conseil communal dégage le projet de réhabilitation du centre sportif.

Le projet avait été pris, comme d'autres, dans la «glace» (alors que l'appel d'offres était lancé). Les difficultés financières aiguës, celles qui avaient soudain recouvert La Chaux-de-Fonds il y a quatre ans, avaient figé plusieurs chantiers.

Pour les Foulets, c'est l'heure du dégel politique. Le Conseil communal de La Chaux-de-Fonds veut réhabiliter le centre sportif, en transformant notamment le gazon du terrain de foot en pelouse synthétique. Les travaux doivent commencer en mai, s'étaler surtout sur les vacances et se terminer en

octobre. Nouvel éclairage, modification complète du terrain de jeu à côté du collège, remise en état de la piste de saut en longueur: en tout, il y en a pour un peu moins de deux millions de francs. Le Conseil général se prononcera le 5 février.

## Projet de 2014

Aujourd'hui, le terrain sur lequel jouent les quatorze équipes du FC Etoile-Sporting n'est plus conforme aux standards. Le terrain comme le centre sportif, construit dans les années 1970, a bien besoin qu'on s'occupe de lui. En gros, la Ville a repris son



Le terrain des Foulets n'est plus conforme aux standards.

ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

projet de 2014. L'ardoise coûtera à peine moins chère, pour un terrain synthétique de «troisième génération», moins gourmand en entretien qu'une pelouse et moins générateur de

blessures pour les footballeurs. Le Conseil communal précise que la Ville entend ainsi poursuivre son effort d'assainissement des infrastructures sportives. **VC0**

## Nouvelle fédération des acteurs culturels

### SERRIÈRES

La Fnaac a été constituée hier après-midi au théâtre Tumulte.

Les artistes ne restent pas les bras croisés. Dimanche après-midi, un comité d'une trentaine de personnes a constitué la Fédération neuchâteloise des acteurs et actrices culturels (Fnaac), au théâtre Tumulte à Serrières.

Une mise en commun des forces qui se fait notamment en «réaction de l'attitude du Conseil d'Etat neuchâtelois par rapport à la révision de la

loi sur l'encouragement des activités culturelles», précise Barbara Minder, musicienne et membre de la Fnaac.

Le Gouvernement a privilégié des réunions sectorielles avec les acteurs, tandis que la Fnaac compte favoriser la collaboration, tout en misant sur le dialogue avec les autorités, indique Barbara Minder. Quatre revendications générales avaient déjà été présentées en septembre et un cahier de propositions plus ciblées sera présenté dans les semaines à venir.

La Fnaac a aussi pour objectif de mettre en réseau les différents acteurs culturels. Avis aux intéressés. **BSC**